

<http://divergences.be/spip.php?article2627>



Oakland, USA, le mouvement se durcit

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2011 - N° 28. Novembre 2011 - Français - INTERNATIONAL -

Date de mise en ligne : mercredi 16 novembre 2011

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Ce texte est paru sur le site [Chapitre XI](#)

[Lire l'analyse de Ken Knabb sur le mouvement américain](#)

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH268/occupy-oakland-d64fe.jpg>

Que s'est-il passé le mercredi 2 novembre ?

Durant la journée, plus de 50 000 personnes sont passées par la Frank Ogawa Plaza (lieu où s'est installé Occupy Oakland depuis trois semaines), certaines par simple curiosité, mais la majeure partie manifestant une vive sympathie pour le mouvement. Entre 20 et 30 000 personnes ont pris part aux marches vers le port (il y a eu deux marches séparées, l'une commençant à 16 h, la seconde à 17 h), qui a été bloqué jusqu'au lendemain. Durant la journée, il y a aussi eu plusieurs petites marches dans les quartiers proches pour faire des blocages ou tenir des piquets devant des bâtiments (notamment des banques) ; à ces occasions, un petit nombre de personnes ont provoqué un peu de casse. Enfin, tard dans la soirée, des gens ont occupé un immeuble vide des environs - dans le but de le transformer en bibliothèque et lieu de rencontre de Occupy Oakland. La police a attaqué, a pris l'immeuble, et a arrêté environ 100 personnes - dont beaucoup n'étaient pas impliquées.

Y a-t-il des dissensions internes au sujet de la casse des vitrines ?

Le « vandalisme », ainsi que les actes de quelques dizaines de personnes tentant d'édifier des barricades dans la rue, a provoqué un large débat à l'intérieur du mouvement. Une grande majorité des manifestants estime que de telles tactiques ne sont pas avisées, qu'elles ne réalisent rien, qu'elles sont dans certains cas l'œuvre de provocateurs et que, dans tous les cas, elles semblent avoir le même résultat que si elles étaient l'œuvre de provocateurs (discréditer le mouvement, distraire l'attention d'actions en cours beaucoup plus significatives). En même temps, beaucoup de gens ont de la sympathie pour les émotions qui sont derrière de telles actions, et ne souhaitent pas dénoncer en tant que telle la simple casse des biens. Ils ne sont donc pas très sûrs de ce qu'il faut faire.

Est-ce que le campement perdure ? Combien de personnes sont impliquées de manière permanente ?

À Oakland, des assemblées générales se tiennent presque chaque jour, et Occupy Oakland est plus vaste que jamais. Le campement a été rétabli moins de 48 heures après sa destruction par la police (le 25 octobre). Il y a peut-être deux cents personnes qui y vivent en permanence. Beaucoup d'autres viennent en visite, interviennent aux assemblées ou participent de diverses manières.

Comment analyses-tu la composition sociale du mouvement ? Est-ce qu'il y a un noyau qu'on peut situer socialement ?

C'est très varié. Occupy Oakland comporte peut-être 50 % de Noirs et de Latinos, alors que des occupations dans d'autres régions du pays peuvent être principalement le fait de Blancs. Certaines occupations sont avant tout le fait de gens très pauvres, de SDF, etc., d'autres incluent des employés. Il est certain que les jeunes précaires sont parmi les participants les plus répandus.

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L173xH235/657d330037a5c26efc0ae9c54cc8d7e0-40412.jpg>

Post-scriptum :

[Lire la suite](#)